

L'École Européenne de Protohistoire de Bibracte, fruit d'une coopération entre Bibracte EPCC, établissement gestionnaire du site archéologique du même nom, l'École Pratique de Hautes Études (EPHE), l'Université de Bourgogne et l'Université Eötvös Lóránd de Budapest, lance :

à l'occasion de son 5ème anniversaire

**Appel à communication**

***Effacer ou réécrire le  
passé à l'âge du Fer  
Entre iconoclastie, réutilisation de  
monuments et réoccupation de sites***

Rencontres internationales

**10-11-12 octobre 2012**

Centre Archéologique Européen - Bibracte  
(Glux-en-Glenne, 58, France)

On peut penser que les sociétés anciennes ont attribué à l'espace une valeur historique soit à partir d'une réalité historique entretenue oralement soit à partir d'un passé inventé : la perception combine **une vision historique** de certains espaces à **une mémoire inventée** à partir, par exemple, de vestiges d'une occupation antérieure que l'on s'approprie et que l'on intègre au sein de sa propre histoire. C'est cette idée directrice qui a suscité les thématiques de ces rencontres.

Cette approche de lecture mémorielle de l'espace est déjà perceptible dans de rares travaux qui demeurent périphériques par rapport à l'aire chrono-culturelle que nous proposons d'aborder dans ces rencontres : nous pensons à F. de Polignac, où la prise en compte du **facteur temps** est jugée comme essentielle à la « qualification de l'espace », mais aussi au **processus de légitimation de l'occupation par le développement d'une relation au passé** chez R. Hingley. Ainsi cette dernière étude porte sur la réutilisation de monuments funéraires du Néolithique durant l'âge du Bronze final ou le premier âge du Fer en Ecosse. L'hypothèse d'une réinterprétation de ces monuments comme d'anciennes maisons d'ancêtres marque bien la réinvention du passé. Or si nous regardons vers la Grèce, il a été suggéré de voir dans les sanctuaires de la période géométrique implantés sur d'anciens sites mycéniens, non pas un continuum d'espace sacré, mais **un phénomène de réappropriation du passé** sous la forme d'un retour plus ou moins conscient sur un lieu auquel était attaché un souvenir particulier. Enfin c'est surtout un numéro de *World Archaeology* (30, 1, 1998) intitulé « **The Past in the Past** » sous la direction de R. Bradley et H. Williams dans lequel apparaît le concept de **timemark** qui a stimulé notre problématique.

Nous proposons ainsi de développer une réflexion sur **la mémoire en Méditerranée nord-occidentale de la fin de l'âge du Bronze à la fin de l'âge du Fer**. Cette volonté d'ouvrir l'analyse à la Gaule, l'Italie, la péninsule ibérique et ses régions voisines se place dans la tradition du colloque de Saint-Riquier, approche toujours d'actualité à la suite du colloque *Saturnia Tellus*. Nous avons dégagé trois thématiques tournant autour du phénomène de la mémoire à l'âge du Fer à partir de la documentation matérielle :

1. La première s'articulera autour du **phénomène d'iconoclastie**. Régulièrement évoquée, elle n'a jusqu'ici jamais été abordée pleinement pour les sociétés de l'âge du Fer. La littérature archéologique décrit ainsi fréquemment **les destructions volontaires de statues de guerriers ou de personnages aristocratiques** : bris systématique, décapitation ou amputation de toute autre partie anatomique. Par ailleurs, l'absence régulière de certaines parties (tête ?) est-elle uniquement la conséquence des phénomènes de conservation ou celle d'un réel acte ? Il convient donc de s'interroger sur les manipulations, peut-être à l'image de celles que connaissent les corps humains, qu'ont pu subir ces expressions politico-religieuses bien caractérisées dans l'ensemble du monde celtique et de la Méditerranée Nord-occidentale. De la même manière, d'autres documents (stèles par exemple) pourraient être abordés. Nous attendons ici des approches de synthèse ou au contraire une relecture originale de certaines pièces afin de caractériser ce phénomène de destruction de monument qui témoigne sans doute de la volonté d'**effacer le passé**.

2. La relation **entre cultes et mémoire** réapparaît avec le second thème qui tournera autour de **la réutilisation de monuments anciens (Néolithique, âge du bronze) à l'âge du Fer**. Nous comprenons dans un premier temps le terme « monument » comme relatif aux pièces transposables dans l'espace. Ainsi la question par exemple de la présence de mégalithes au sein de structures laténiennes (en premier lieu de la sphère religieuse ou funéraire) devra être interrogée. La récupération de ces monuments pour les intégrer à des structures largement postérieures peut dissimuler une perception sans doute réinventée du passé en raison du long hiatus chronologique entre leurs emplois primaire et secondaire. **Cette lecture mémorielle de vestiges plus anciens par des populations de l'âge du Fer peut parfois aussi renvoyer à une récupération d'un lieu de mémoire** ce qui nous conduit vers le dernier thème.

3. **La réoccupation de sites plus anciens...discussions autour de la continuité.** Ces rencontres souhaitent ouvrir **une analyse plus large de la réoccupation de lieux de mémoire** en s'intéressant aussi bien à la **réoccupation de monuments néolithiques ou de l'âge du Bronze (dolmen, cromlech...)** à **l'âge du Fer** (que ce soit dans le cadre de lieux de culte aussi bien que de zones funéraires ou domestiques), faisant le lien avec le thème précédent, qu'à **la réalité des continuités ou discontinuités des occupations durant tout le dernier millénaire avant J.-C.**, focalisant notre réflexion sur la signification des hiatus chronologiques éventuels et la visibilité des vestiges des premières périodes dans la réoccupation des sites.

Les contributions prendront la forme d'une communication de 20 min. suivies de 10 min. de discussions.

Les propositions de communication avec **titre, résumé de 3000 signes maximum et coordonnées de l'auteur (ou des auteurs)** doivent être transmises **avant le 31 mars 2012 :**

- par courriel à :  
**eepb@bibracte.fr**

ou

- par courrier postal :  
**rencontres EEPB**  
**UMR 5594 ARTeHIS**

**Bibracte Centre archéologique européen**  
**F - 58370 Glux-en-Glenne**

#### **Organisation :**

Raphaël Golosetti ; golosetti.raphael@gmail.com ; tel. 03-86-78-69-28

#### **Comité scientifique :**

Raphaël Golosetti, Post-doctorant EEPB - Université de Bourgogne / UMR 5594 ARTeHIS

Jean-Paul Guillaumet, directeur de recherche CNRS UMR 5594 ARTeHIS

Stéphane Verger, directeur d'études EPHE / UMR 8546 AOROC

#### **Bibliographie citée :**

POLIGNAC (F. de) - *La naissance de la cité grecque*. Paris, éd. La Découverte, 1984, p. 47-48 et surtout dans - *Mémoire et visibilité : la construction symbolique de l'espace en Grèce géométrique*. *Ktéma*, 23, 1998, pp. 93-101.

HINGLEY (R.) - *Ancestors and identity in the later prehistory of Atlantic Scotland : the reuse and reinvention of Neolithic monuments and material culture*. *World Archaeology*, 28, 2, 1996, pp. 231-243.

ETIENNE (R.), MÜLLER (C.), PROST (F.) - *Archéologie historique de la Grèce antique*. Paris, Ellipses éd., 2000, p. 58.

HOLTORF (C. J.) - *Life-histories of megaliths in Mecklenburg-Vorpommern (Germany)*. *World Archaeology*, 30, 1, 1998, pp. 23-38 et WILLIAMS (H.) - *Monuments and the past in early Anglo-Saxon England*. *World Archaeology*, 30, 1, 1998, pp. 90-108 [Bradley R., Williams H. dir. *The Past in the Past : the reuse of ancient monuments*].

BRUNAUX (J.-L.) (dir.) - *Les sanctuaires celtiques et le monde méditerranéen*. Paris, Errance, 1991, actes du colloque (Saint-Riquier, 8-11/11/1990), coll. Dossier de protohistoire n° 3, pp. 28-41.

RIBICHINI (S.), VERGER (S.), DUPRE I RAVENTOS (X.) (dir.) - *Saturnia tellus : definizioni dello spazio consacrato in ambiente etrusco, italico, fenicio-punico, iberico e celtico*. Roma, consiglio nazionale delle ricerche, 2008, atti del convegno internazionale (Roma ; 10-12/11/2004), coll. Monografie scientifiche.